

## Rencontres n°35

Du 14/05/2010 au 24/07/2010

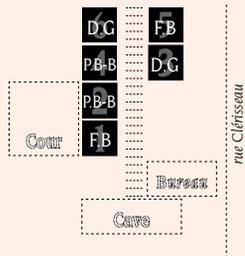
Pour les "Rencontres n°35" Pierre Bendine-Boucar, Frédéric Bouffandeau et David Gommez sont venus s'approprier ce lieu qui devient pour un temps, leur point de chute, leur atelier, l'endroit qui va cristalliser leurs réflexions.

Pierre Bendine-Boucar peint en partant d'un motif soit floral soit géométrique, prétexte à agencer des surfaces de couleurs.

Le travail de Frédéric Bouffandeau s'articule à partir d'une forme définie et déclinée et dans sa mise en relation avec l'architecture du lieu.

David Gommez développe un travail de gravure qui se projette dans l'espace et dont les formes matrices viennent jouer par des jeux d'assemblage avec les empreintes qu'elles ont produites.

Un ensemble donc, qui réunit peinture, gravure, reliefs et bas reliefs.



## Frédéric Bouffandeau

Né en 1970 à Angers  
Vit et travaille à Angers et Paris

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2017 "Carte blanche", Centre de l'Art Concret, Mouans-Sartoux
- 2016 Villa Savoye Le Corbusier, Poissy
- 2015 Galerie Djeziri-Bonn, Paris  
Zane Bennett Contemporary Art, Santa Fe, Nouveau Mexique, États-Unis
- 2013 Galerie Eric Linard, La Garde-Adhémar  
Artothèque du Limousin, Saint-Martin-de-Jussac
- 2012 La Borne, Orléans  
Maison d'Art Contemporain, Chailloux, Fresne
- 2010 Le 19, Centre Régional d'Art Contemporain, Montbéliard
- 2009 Centre d'Art Contemporain de L'Imprimé, Châtellerauld
- 2008 Centre Culturel, Saint-Yrieix

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

#### sélection

- 2015 "No Limit n°11 : Entre le fil à plomb et le bruit du vent", La Vigie-Art Contemporain, Nîmes  
Palm Springs, Foire d'Art Contemporain, Los Angeles, États-Unis  
L'Atelier d'Art Contemporain, Fraissé-des-Corbières
- 2014 "SLICK", Galerie Djeziri-Bonn, Paris  
"Trucville", École d'Art Plastique, Poitiers  
Musée d'Art Concret, Mouans-Sartoux  
Galerie Djeziri-Bonn, Paris

- 2013 "De la peinture dans tous les sens, et à tous les étages...", Domaine de Kerguéhennec, Bignan
- 2012 "Supervues 012", La Vigie-Art Contemporain, Hôtel Burrhus, Vaison-la-Romaine Artothèque, Poitiers
- 2011 Galerie MGE, Paris  
Chapelle du Genêteil, Château-Gontier
- 2010 "Nuit des Musées", projections vidéos, La Vigie-Art Contemporain, Nîmes  
Centre d'Art, Pontmain  
"Rencontres n°35", La Vigie-Art Contemporain, Nîmes  
Musée de l'Automobile, Châtellerauld

Le pas de Dance Diagram, que proposait Andy Warhol en 1962, travaillait, à travers le rapport de la verticalité, la question du mouvement comme moteur de la révélation spatio-temporelle, élément que questionnait aussi Pollock en traitant de la problématique du all-over, comme rapport de tout à la partie, par l'abandon d'un centre et



"Sans titre", 2009, 52 X 54 cm (chaque)  
Séigraphies sur papier de soie, Atelier Eric Seydoux

par la mise en œuvre d'une technique, celle du dripping, nécessitant un déplacement du corps sur une surface plane et horizontale, qui ensuite se positionnait à la verticale.

Ayant fait miennes ces préoccupations, c'est dans les travaux nommés papiers peints que ce rapport de critique en acte, cette façon de partir du travail des autres, se manifeste de la façon la plus claire. Ici plus de toile ni de papier pour laisser vivre la couleur et la forme, par glissement et rotation. Seule la matrice demeure. Elle vient se coller à même le mur, dont elle épouse les reliefs au point de sembler disparaître, de faire corps avec la surface, de devenir elle même architecture. Alors la forme devient autonome, c'est-à-dire échappe à son créateur, ouvrant ainsi le champ des possibles.

L'idée de déplacement, de glissement acquise, j'ai voulu rendre encore plus immatérielle la couleur. Le matériau néon avec ses qualités propres (rigidité du matériau en opposition à sa couleur éthérée), est entré dans mes recherches. Une nouvelle approche du travail est née. L'architecture est devenue l'élément central, le champ d'investigation de mes questions de peinture. Comment faire résonner la couleur dans l'espace, comment donner une légèreté à un espace, le rendre plus aérien. C'est dans ce but que le travail se développe, sorte d'élévation de la pensée, prolongement du corps vers un espace plus spirituel.

Frédéric Bouffandeau, 2010

"Sans titre", 2010, dimensions variables  
Néons sur murs



## Pierre Bendine-Boucar

Né en 1968 à Nîmes  
Vit et travaille à Nîmes et Marseille

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

depuis 2007

- 2015 "Attractive F.", Nuit des Musées, Istres  
"No one is Fantômas", CAC, Istres
- 2014 Galerie Atelier 28, Lyon
- 2013 "Rock-a-stack", Chapelle du Quartier Haut, Sète
- 2012 "No one is Fantomas", Château d'Espeyran, Saint-Gilles
- 2011 "Colorama", La Capelleta, Céret  
"Colorama Flowers", Forum des Halles, Paris
- 2010 "All the rond !", Château d'Espeyran, Saint-Gilles
- 2009 "But the Fleurs !", La Vitrine, École d'Arts Plastiques, Châtellerault  
"A Love Supreme", GM Galerie, Montpellier  
"9x9 peinture", La Cigalière, Sérignan  
"9x9 peinture", Les vitrines, Musée, Sérignan  
"Everything but the fleurs", Le Radar, Bayeux
- 2007 Gallery Paradiso, Portland, États-Unis  
"Panorama", GM Galerie, Montpellier

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

depuis 2009

- 2015 Les Vitrines de l'Art, Istres
- 2013 "Ex-voto contemporains", Galerie Moisan, Paris

- 2012 "D'un monde l'autre", Mairie du 13ème, Paris  
"L'art fait le mur 2", Hôtel Saint-Simon, Angoulême  
"Loin des claires meules", Maison Euzeby, Russan  
"L'œil et le cœur", Carré Sainte-Anne, Montpellier  
"Spring to string", Le Grain de Sel & Digitale, Marseille
- 2010 "Rencontres n°35", La Vigie-Art Contemporain, Nîmes  
"Allez-vous en couleurs charmantes", Maison Euzeby, Russan
- 2009 "Tempéraments", Art Nîm, Nîmes  
"Un Noël multiple", Galerie Bernard Ceysson, Saint-Étienne  
"Bagarre Générale", Galerie Bernard Ceysson, Saint-Étienne



(à gauche) "Color tapes", 2009, 7 x 822 cm  
Acrylique sur adhésif sur papier

(à droite) "Géo tapes", 2009, 41 x 32 cm (chaque)  
Adhésif

Pierre Bendine-Boucar travaille un médium que l'on appelle peinture. [...] On assiste à un agencement des couleurs par configuration d'espace. En d'autres termes, ce qui compte est moins ce que l'on voit que les marges qui ont participé à la mise en espace de la représentation. Ainsi, le motif floral est l'anecdote qui attire l'œil afin de le déporter à sa limite. Cette limite est le point d'indivision entre une zone colorée et une autre. C'est la connexion qui ne cesse de se reporter en se déportant à l'infini et qui renvoie aussi au motif à saisir désormais comme une ritournelle. Le motif est ce qui tombe sous les yeux, rien de plus. Recommencer pour atteindre la limite où se jouxtent les zones colorées. Cette connexion des zones permet une unité formelle d'une grande force. Mais l'opération par laquelle la connexion donne au regard toute l'harmonie nécessaire est aussi ce par quoi il est séparé définitivement : la bordure. Cette bordure se justifie par l'utilisation du scotch. Cette pratique s'oppose à la tradition picturale des repentirs. Cela signifie que ce travail engage une combinaison de la peinture et de la surface comme découpage.

Ainsi serait-il faux de penser à une peinture-collage. Car le découpage serait en définitive la possibilité d'agencer des formes dans le support lui-même et non de créer des formes sur des supports. Si les fleurs sont des anecdotes, c'est qu'elles ne sont pas des fleurs.

Corinne Rondeau

Extrait du catalogue "Images, flux/reflux",  
Centre d'Art Contemporain, Istres, 2007

(à gauche) "Colored tapes", 2008, 234 x 154 cm  
Peinture sur adhésif collé sur rouleaux de papier de machine à calculer

(au fond) "Color tapes", 2008, 23 x 39 cm  
Techniques mixtes



## David Gommez

Né en 1970 à Lille

Vit et travaille à Lille

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

#### sélection

- 2016 "Jardin avec découpes", Chez Slap, Mons-en-Barœul  
L'Espace du Dedans, Lille
- 2013 "Rencontre formelle", Galerie La Belle Époque, Villeneuve-d'Ascq
- 2011 Galerie du 36 Bis, École des Beaux-Arts, Tourcoing
- 2009 Galerie Frontières, Hellemmes
- 2008 Médiathèque, Trith-Saint-Léger
- 2007 L'Espace du Dedans, Lille  
"Impression(s)", Maison des Arts Plastiques Rosa Bonheur, Chevilly-Larue & MDV, Arras
- 2006 Galerie de l'Atelier 2 & Espace Francine Masselis, Villeneuve-d'Ascq
- 2002 Galerie Frontières, Hellemmes
- 2001 La plus petite Galerie du Monde (ou presque), Roubaix
- 1999 Musée d'Art et d'Industrie, Roubaix

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

#### sélection

- 2014 "Addiction à la soustraction", Galerie EXIT 11, Grand-Leez, Belgique
- 2013 "Talent Prize 2013", Casa dell'Architettura, Rome, Italie  
"Format à l'Italienne IV", Galerie Le Carré, Lille  
"Estampe contemporaine", Ar[T]senal, Dreux

- 2010 "Rencontres n°35", La Vigie-Art Contemporain, Nîmes
- 2007 "Intaglio", œuvres gravées, Ancien collège des Jésuites, Reims
- 2006 "Le retour de Chingachgook", La plus petite Galerie du Monde (ou presque), Roubaix
- 2005 "Facettes de la ligne", Centre d'Arts Plastiques et Visuels, Lille
- 1999 "I|N|nervé", La Malterie, Lille

David Gommez aménage le lieu comme un paysage.

Chaque élément plastique de l'œuvre a son territoire. Les assemblages sont d'une déconcertante sobriété, l'installation d'une apparente fragilité constitue un ensemble qui renvoie au corps, une image mentale du corps.



"Chingachgook (6)", 2010, 240 x 190 x 65 cm  
Bois imprimé et crayonné sur papier et bois découpé

L'œuvre révèle les gestes de l'artiste, elle en montre les traces, en porte les stigmates. (...)

Ce sont donc d'abord des formes que l'on remarque, les formes paraissent orphelines. Elles sont traitées en aplat de couleurs, en contraste violent avec le fond, jusqu'au noir et blanc. Des formes qui peuvent évoquer un vide, un reflet, d'autres espaces. Ces découpes agiraient comme des miroirs. Jaune, rouge, vert, bleu, c'est la couleur en soi. David Gommez voit la couleur. Des tons subtils, de multiples qualités apparaissent. (...) Recto, verso sont en dialogue. Le support a le statut d'épiderme. La matérialité picturale est convoquée, une peau recouvre le corps de l'œuvre. Le vide est aussi forme, organe. Nous identifions ensuite la technique de la gravure. Empreinte de bois découpé, les estampes et leurs matrices sont assemblées. Des plans successifs organisent l'espace. Matrices et empreintes participent de l'œuvre. Les découpes deviennent matrices à leur tour, il n'y a pas de rebut. Forme et contre forme, plein et vide entrent dans un jeu combinatoire, travail d'exploration, œuvre en mutation. Les formes en présence gardent la mémoire de leur élaboration, procédant ainsi à ce travail en croissance. Elles sont là et se dressent et sont en mesure de produire une ombre, ce qui perturbe davantage notre regard. Des formes qui jouent à cache-cache. David Gommez est un farceur. Y a-t-il un "trucmuche\*" (quelque chose qui se cache) ?

Hubert Dusquenoy, 2010  
Extrait du texte "Extension et croissance"

\* Trucmuche : Jeu de la VOIX du NORD qui consiste à trouver des objets cachés dans une image.

(à gauche) "Le pays de l'esprit (4)", 2007, 190 x 140 x 80 cm  
Bois imprimé et crayonné sur papier marouflé et bois découpé

(à droite) "Sans titre", 2010, 187 x 142 cm  
Bois imprimé sur papier

